

**Zeitschrift:** Actes de la Société jurassienne d'émulation

**Herausgeber:** Société jurassienne d'émulation

**Band:** 59 (1955)

**Artikel:** Procès-verbal de la 90e assemblée générale

**Autor:** Schaller, François

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-684597>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# **Procès-verbal**

DE LA 90<sup>e</sup> ASSEMBLÉE GÉNÉRALE  
TENUE A DELÉMONT  
LE 8 OCTOBRE 1955

C'est à « la plus grande ville du Jura » que l'Emulation demanda, cette année, l'hospitalité. M. André Rais, Dr ès lettres, conservateur du Musée jurassien, président de la section de Delémont, voulut bien, d'entente avec ses collaborateurs, assurer l'organisation de cette journée, qui connut grâce à eux un magnifique succès.

## **I. Séance administrative**

Un beau soleil d'automne avait engagé les Emulateurs à se rendre très nombreux à Delémont, où l'assemblée générale se déroula dans les bâtiments modernes, spacieux et largement aérés, de la nouvelle école secondaire.

A 10 h. 45, M. André Rais déclara ouverte la 90<sup>e</sup> Assemblée générale de la Société jurassienne d'émulation. En guise de souhaits de bienvenue, le Président de cette active section présenta Delémont à travers les âges à l'aide d'une série de clichés remarquables, établis par ses soins. M. Rais nous conduisit d'abord dans la plaine de la Communance, berceau de Delémont, où furent retrouvés les vestiges des premières habitations de ces lieux. C'est là que saint Germain, premier abbé de Moutier-Grandval, construisit au VII<sup>e</sup> siècle une chapelle dédiée à saint Ursanne. La dédicace de cette chapelle suscita quelques regrettables confusions, chez certains historiens, avec Saint-Ursanne sur le Doubs. Non loin de cette chapelle devait plus tard s'édifier Delémont. M. Rais nous montre encore le Vorbourg, solidement agrippé à son arête rocheuse. Il évoque le développement de Delémont, cité qui reçut très tôt ses lettres de franchise. Il parle des heures et malheurs de ce bourg qui fut détruit par l'incendie et connut les répercussions des guerres. Nous goûtons quelques vues du très bel

édifice que constitue la *Fleur-de-Lys*, et nous sommes plongés, du même coup, dans la plus brûlante actualité...

Au cours de son rapport annuel, M. Ali Rebetez, président central, remercia sincèrement M. Kilchenmann, président, et ses collaborateurs, de l'accueil chaleureux qui nous fut réservé à Bâle l'an dernier. Il évoqua la mémoire du très regretté Alfred Ribeaud, vice-président, et celle des Emulateurs disparus au cours de l'année.

C'est à M. Edmond Guéniat, Dr ès sciences, directeur de l'Ecole normale des instituteurs à Porrentruy, que l'assemblée générale fait appel pour succéder à M. Alfred Ribeaud, à la vice-présidence de notre association. M. Jean Gressot, préfet du district de Porrentruy, assure la présidence de la Commission littéraire à laquelle M. Ribeaud vouait ses soins et son talent. Enfin, M. Paul-Albert Cuttat, pharmacien à Porrentruy, est désigné par l'assemblée pour succéder à M. Ribeaud au sein du Bureau central.

Après lecture du rapport présidentiel, la discussion générale fut ouverte.

M. Roger Schaffter, de Neuchâtel, regretta pour sa part la décision du Bureau central de supprimer la chronique du « Miroir de la vie jurassienne », à partir du dernier volume des « Actes ». Lorsqu'on feuilleste d'anciens Actes de l'Emulation, relève M. Schaffter, cette chronique est bien parmi celles qui présentent encore le plus d'intérêt. Le président central répond à l'interpellation que la question soulevée est très délicate. Le Bureau et son chroniqueur se sont révélés nécessairement mauvais juges de ce qui devait être publié ou non ; où trouver la juste mesure ? Il est extrêmement difficile de faire admettre aux intéressés qu'une promotion ou une nomination à une fonction souvent modeste n'est pas de nature à figurer dans les « Actes ». Les Emulateurs ignorent souvent, ajoute le président, les lettres de reproche et parfois même les démissions qui succèdent à la plus légère omission du « Miroir de la vie jurassienne », ainsi que le coût de cette publication.

A ces excellents arguments, le Dr Charles Février, chimiste, en ajoute un nouveau, qui est de poids. A ses yeux, cette petite chronique à caractère très local n'a pas sa place dans une publication à prétention littéraire et scientifique : elle déprécie, au contraire, une semblable publication. Le Dr Charles Février demande donc expressément que cette chronique soit supprimée.

L'expérience tentée cette année sera donc poursuivie.

M. Roger Schaffter rappelle encore la mémoire du chanoine Louis Broquet, Jurassien de Fribourg, l'un des meilleurs musiciens qu'ait connu le Jura. L'Emulation se devrait de conserver sa mémoire et d'en conseiller l'étude à ses membres mélomanes. Le Comité retient cette suggestion.

Enfin, un point d'histoire est éclairci, qui nous prouve du même coup que ceux qui consulteront plus tard la collection de nos « Actes »

ne seront que très incomplètement renseignés : en 1947, lors du Centenaire de notre Société, ce fut M. Roger Schaffter qui assura, avec le brio qu'on lui connaît, la fonction de major de table. Mais les « Actes » n'en dirent rien. Aujourd'hui l'oubli est réparé ; mieux vaut tard que jamais.

Les comptes, suivis du budget, furent présentés par M. A. Rebezez, trésorier central. M. Hermann Schütz, membre d'honneur de la section de Bâle, donna connaissance du rapport de vérification des comptes, et proposa à l'assemblée d'accepter ceux-ci avec remerciements au trésorier ; ce qui fut fait.

La curiosité, que l'on sentait poindre, fut bientôt satisfaite, lorsque M. Jean Gressot donna connaissance de son premier rapport de la Commission littéraire, et proclama lauréat du prix littéraire M. Jean-Pierre Monnier, professeur, à Neuchâtel, qui remporte le prix des œuvres éditées ; et M. Alexandre Voisard, de Porrentruy, celui des manuscrits. L'assemblée ne ménagea pas ses applaudissements à l'auteur du roman « Amour difficile », ni à l'auteur des poèmes intitulés « Le vert paradis ».

Quarante-trois personnes avaient demandé leur adhésion à notre Société, au sein des sections suivantes : Porrentruy 17, Delémont 5, Erguel 3, Bienne 5, Franches-Montagnes 1, Bâle 1, Prévôté 2, La Chaux-de-Fonds 1, Genève 7, Nyon 1.

Dans une lettre ouverte adressée à notre Société, M. Ernest Juillerat, rédacteur à Porrentruy, demande à l'Emulation d'entreprendre une action en faveur de la défense de la langue française, dans la presse jurassienne. Notre comité accepte volontiers cette proposition et tentera de découvrir la meilleure manière de la réaliser.

Invitée par le président central à se prononcer touchant la création d'un technicum jurassien à Saint-Imier, l'assemblée décide à l'unanimité d'adresser au Gouvernement du canton de Berne le télégramme suivant :

« Réunie en assemblée générale à Delémont le 8 octobre 1955,  
« la Société jurassienne d'émulation a pris connaissance de la  
« démarche unanime de la députation jurassienne au Grand Con-  
« seil bernois en faveur du technicum jurassien. La Société juras-  
« sienne d'émulation prend la liberté d'adresser au Gouvernement  
« bernois le présent télégramme pour lui communiquer qu'elle  
« appuie entièrement la prise de position des députés du Jura et  
« l'initiative de l'Association pour la défense des intérêts du Jura.  
« Elle espère que les Autorités cantonales mettront tout en œuvre  
« pour doter le Jura du technicum dont il a besoin, et dont la  
« population tout entière souhaite l'institution prochaine. »

Le temps s'écoule bien vite, en de si laborieux travaux. L'horaire n'a guère été respecté. Il le sera moins encore plus tard. Et chacun a flairé ce qui nous attend : un vin d'honneur et de délicieux petits

gâteaux au fromage sont offerts, dans l'aula du collège, par la Municipalité et la Bourgeoisie de Delémont. En leur nom, M. Gilbert Feune, conseiller municipal, souhaita aimablement la bienvenue aux Emulateurs, qui ne dissimulent ni leur gratitude, ni... leur appétit.

## II. Séance littéraire

M. André Rais nous entretient des « Premiers feuillets du Livre d'or et de l'Armorial du Jura » : il nous révèle l'origine de quelques noms et armoiries de familles jurassiennes. A sa demande, cette intéressante communication ne sera pas publiée dans les « Actes », puisque ces « Premiers feuillets » figureront dans l'Armorial, dont la publication approche.

M. Emile Froté, de Bienne, décrit ensuite l'incendie du château de Ferrette et fournit mille détails sur la famille Gérard, de cette ville.

M. le Dr Jean Chausse, président de Pro Jura, réservait à l'Emulation un magnifique exposé sur le paysage jurassien dans l'œuvre de Jules Baillods.

Enfin, M. G. Gouvernon, de Delémont, fournit des renseignements précieux sur le retable gothique de l'église Saint-Marcel de Delémont, retable qui date du début du XVI<sup>e</sup> siècle.

Hélas ! l'horaire fut de moins en moins respecté, et il était près de 13 h. 30 quand se termina la séance littéraire. Beaucoup d'Emulateurs sont d'avis qu'il conviendra de remédier, à l'avenir, à de tels retards par l'adoption d'une formule nouvelle dans l'exposé des travaux.

## III. \* Le banquet

Fort bien apprêté et servi, au Restaurant Central. D'aucuns pensent que quelque savant archiviste se chargea de libeller la carte du menu, sur laquelle figuraient une « purée des temps révolus » et des glaces à la... Fleur-de-Lys !

Sous la direction experte de Mlle Marie Hof, le Groupe des vieux costumes de Delémont exécuta, à la perfection, quelques chansons jurassiennes d'autrefois, écoutées dans un silence profond. Un véritable tonnerre d'applaudissements exprima la joie des convives.

Les discours présentèrent, en plus de leur valeur intrinsèque, l'avantage de n'être ni trop nombreux, ni trop longs.

M. Henri Huber, conseiller d'Etat, nous transmit le salut du Gouvernement. De son aimable allocution ressort l'intérêt que l'orateur et ses collègues du Gouvernement témoignent à l'égard de notre projet de création d'une Université populaire jurassienne. Voilà qui est de bon augure !

M. Eugène Péquignot, ancien Secrétaire général du Département fédéral de l'Economie publique, et membre d'honneur très attaché à notre association, nous dit son plaisir de se retrouver parmi nous. Avec sa ferveur habituelle, il encouragea nos efforts.

C'est ensuite au tour de M. Wickersheimer, président de la Société pour la conservation des Monuments d'Alsace, à Strasbourg, de nous apporter le salut de cette savante association. M. le Dr Ems, président de la Cour suprême du canton de Fribourg, s'adressa à nous au nom de la Société d'Histoire de Fribourg, qu'il représentait ; au nom de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel, M. Léon Montandon, secrétaire de cette société. Enfin, MM. le Dr H. Siegrist, professeur, de la Société d'histoire de Soleure, le colonel Farron, au nom de l'Association pour la défense des intérêts du Jura et de l'Association Pro Jura ; M. le professeur Dr Adrian, de la Société des Sciences naturelles de Berne nous adressèrent d'encourageants propos.

Avant de passer la présidence du banquet à M<sup>e</sup> Gilbert Beley, major de table désigné par le Comité de la section organisatrice, M. Rebetez, président central, se plut à saluer de façon fort aimable MM. les représentants des sociétés correspondantes et diverses personnalités dont la présence honorait singulièrement cette joyeuse agape :

M. le Commandant de Corps Marius Corbat, Chef de l'instruction de l'armée, membre d'honneur ; M. le Dr Albert Comment, juge au Tribunal fédéral, membre d'honneur ; M. Faivet, préfet de Delémont ; M. Jean Gressot, préfet de Porrentruy ; M. Etienne Philippe, conseiller national ; M. Feune, conseiller municipal de Delémont ; le Colonel E.M.G. Charles Folletête, chef du Service des fortifications ; M. le Dr F. Koby, ophtalmologiste, délégué de la Société des Sciences naturelles de Bâle ; M. Dusserre, préparateur du Musée de Besançon, délégué de la Société d'Emulation du Doubs ; M. André Rais, délégué de la Socété suisse de préhistoire, et de plus représentant de la Bourgeoisie de Delémont, dont il est le secrétaire ; M. le Dr G. Blocher, de Thoune, délégué de la Société d'histoire du canton de Berne ; M. Marcel Joray, président de l'Institut jurassien des Sciences, des Lettres et des Arts ; et Messieurs les représentants de la presse, « corporation à choyer spécialement », ajoute le président.

Il était plus de seize heures trente lorsque l'assemblée se scinda en deux groupes pour les visites : l'un se dirigea vers le Musée jurassien où, sous la direction de son conservateur, M. André Rais, chacun eut l'occasion d'admirer de nouvelles richesses dans les magnifiques collections de cette institution qui honore grandement le Jura. L'autre groupe se rendit au château de Soyhières ; un temps merveilleux permit d'apprécier les vestiges de cette fière construction, dont l'histoire fut rappelée par M. Etienne Philippe, conseiller national, grand ami de ce château préservé d'une ruine totale grâce à une initiative delé-

montaine. Nous sommes heureux d'apprendre qu'une restauration, partielle évidemment, mais importante cependant, est même envisagée dans un proche avenir.

Nous emportons tous de cette très belle journée le meilleur des souvenirs, et... un petit couteau à peler les pommes de terre, don d'une entreprise industrielle de la région. Merci à tous nos amis delémo-tains.

*F. Schaller*

Secrétaire central